

Ce document ne sort pas de nulle part. Les auteurs sont historiens du nazisme et donc très vigilants et attentifs à l'étude de l'extrême droite sous toutes ses formes et dans toute sa diversité, attentifs à ses métamorphoses, à ses objectifs et à ses moyens.

Le nazisme est le point culminant d'un programme politique et d'une idéologie d'extrême droite au pouvoir. Il en représente le degré maximum. D'autres régimes similaires ont existé dans la galaxie de l'idéologie d'extrême droite dont le régime de Franco en Espagne, le régime fasciste italien de Mussolini, et les juntes sud-américaines de Pinochet, de Videla, de Stroessner, mais aussi brutaux et tyranniques furent-ils, aucun n'engendra autant de morts et de souffrances que le nazisme. Il est la figure de proue d'une idéologie politique mortifère.

Forts de ce parcours d'historiens du nazisme, il est donc logique que les auteurs, déjà auteurs de plusieurs articles sur l'extrême droite, aient choisi de concevoir et de réaliser cette enquête sur l'extrême droite en France, notamment à partir d'une étude des comportements sur les réseaux sociaux, de manière à aller plus loin dans l'analyse et pour en saisir l'actuel degré de dangerosité.

Il est des enquêtes qui dérangent, non parce qu'elles offensent, mais parce qu'elles révèlent. Le document en votre possession fait partie de celles-là. Fruit d'un long travail de terrain, de patience, de persévérance, ce document plonge au cœur d'un phénomène aussi préoccupant que déterminant : la recomposition de l'extrême droite française à l'ère numérique.

Nous n'avons pas choisi la distance confortable du commentaire. Nous avons choisi l'immersion. Pendant plusieurs années, nous avons arpenté les espaces où l'idéologie d'extrême droite se fabrique, se diffuse, se radicalise : sur X (ex Twitter), dans des groupes fermés sur Telegram, sur des pages Facebook et comptes TikTok, sur des forums obscurs et podcasts populaires, mais aussi dans des rassemblements militants et réunions informelles. Nous avons observé, écouté, interrogé, recueilli.

Ce travail n'est ni une compilation d'archives ni une analyse abstraite. C'est une plongée dans des univers bien réels, dans des récits de vie, dans des stratégies de communication élaborées, souvent redoutablement efficaces. Le récit qui en découle est précis, documenté, parfois glaçant. Il montre comment l'extrême droite a investi le terrain numérique avec méthode : en jouant sur les émotions, en maîtrisant les algorithmes, en créant des communautés soudées autour de récits victimaires, identitaires, voire conspirationnistes.

Mais ce document ne se contente pas de décrire. Il analyse, avec une rigueur salutaire, les dynamiques de diffusion, les mécanismes de radicalisation, les glissements du langage et les formes de normalisation. Il montre aussi, en creux, les failles de notre société : l'érosion des repères, la défiance envers les institutions, le sentiment d'abandon qui nourrit ces adhésions.

Lire ce document, c'est accepter de regarder en face un visage de la France contemporaine trop souvent caricaturé ou sous-estimé. C'est se donner les moyens de comprendre une offensive idéologique qui ne dit pas toujours son nom, mais qui avance, résolument. C'est, enfin, reconnaître l'utilité vitale d'un travail d'enquête engagé dans sa mission première : informer, alerter, expliquer.

Mais, le document ne se limite pas à l'observation du présent : il s'enracine dans une lecture historique essentielle pour saisir la continuité et les mutations de l'extrême droite en France. Plusieurs chapitres retracent les grandes étapes de cette mouvance, depuis les ligues nationalistes de l'entre-deux-guerres jusqu'à la recomposition autour du Front national, puis du Rassemblement national. Le document explore aussi les ramifications idéologiques de l'extrême droite française, de Maurras à la Nouvelle Droite, en passant par les milieux catholiques intégristes et les identitaires. Ces rappels historiques permettent de comprendre comment un courant longtemps marginalisé a su, au fil du temps, investir le champ politique, culturel et désormais numérique avec une efficacité redoutable.

Ce document s'ouvre par une étude historique de l'ex-

trême droite et de ses différents courants en France. Ensuite, le lecteur trouve le bilan de plusieurs années d’immersion sous diverses formes dans les milieux d’extrême-droite français, notamment – mais pas uniquement – sur les réseaux sociaux. Cette enquête, cette plongée, dans les milieux de l’extrême droite s’est faite avec la création de comptes sur différents réseaux sociaux (+ de 4 000 comptes suivis), mais aussi par l’adhésion à différents partis ou mouvements, sésame indispensable pour aller plus loin et assister à tous les types de réunions (dont les réunions d’appartement) ou avoir accès à une nombreuse documentation.

Ce document est né d’une nécessité : comprendre. Comprendre comment, en quelques années, l’extrême droite en France est passée d’une frange marginale à une force capable de structurer des pans entiers du débat public. Comprendre surtout comment elle a su s’adapter aux codes de la modernité numérique, utilisant les réseaux sociaux non seulement comme caisse de résonance, mais comme outil de recrutement, de radicalisation et de banalisation de ses idées.

Pendant plusieurs années, nous nous sommes immergés dans ces univers. Derrière les pseudos et les avatars, dans les forums, les groupes Telegram, les chaînes YouTube ou les fils X (Twitter), nous avons observé, écouté, parfois interagi. Nous avons rencontré des militants, des anonymes séduits par une idéologie, mais aussi des repentis, des lanceurs d’alerte, des anciens trolls devenus lucides. L’enquête s’est également prolongée dans le monde physique : manifestations, réunions, colloques, mais aussi bars et quartiers

où s'expriment les tensions sociales sur lesquelles l'extrême droite prospère.

Ce livre n'est ni un pamphlet ni un simple constat. Il se veut rigoureux, appuyé sur des faits, des témoignages, des données. Nous avons croisé les sources, confronté les récits, cherché à démêler le vrai du faux, à identifier les stratégies de communication, de manipulation et d'influence. Car si l'extrême droite a toujours su jouer sur les peurs et les frustrations, elle a désormais les moyens technologiques de les amplifier à une échelle inédite.

Nous n'avons pas voulu juger, mais comprendre et faire comprendre. Comprendre les ressorts d'une idéologie en mutation, ses nouvelles formes d'expression, ses alliances inattendues avec des acteurs du numérique, parfois même avec des figures médiatiques ou culturelles. Comprendre aussi pourquoi une part croissante de la société s'y reconnaît, ou du moins s'en accommode.

Ce document s'adresse à toutes celles et ceux qui refusent de détourner le regard. À celles et ceux qui, sans complaisance ni simplification, veulent voir et nommer les mécanismes à l'œuvre. Car face à une mouvance qui avance masquée, qui sait se réinventer et se rendre désirable, il est urgent de décrypter, de documenter, de témoigner.

C'est ce que nous avons tenté de faire, avec méthode, avec prudence, mais sans détour.

INTRODUCTION

L'extrême droite en France, longtemps marginalisée dans le débat public, occupe aujourd'hui une place centrale dans le paysage politique, médiatique et numérique. Si elle s'est historiquement appuyée sur des réseaux militants structurés autour de figures emblématiques et de partis comme le Front national, sa mutation récente est marquée par une diversification de ses modes d'action, de ses référents idéologiques et de ses canaux de diffusion. Parmi ces derniers, les réseaux sociaux – et plus particulièrement X (Twitter) – jouent un rôle clé dans la recomposition des dynamiques militantes, l'amplification des discours identitaires, et la normalisation de thématiques autrefois reléguées aux marges.

Ce travail d'immersion a pour ambition d'explorer ces transformations en combinant une enquête de terrain auprès de groupes et figures de l'extrême droite française, et une observation minutieuse de leur présence et de leurs stratégies sur X (Twitter). Il ne s'agit pas ici de proposer une cartographie exhaustive de ce milieu hétérogène, mais de saisir, depuis l'intérieur, les mécanismes de production,

de circulation et de réception des discours qui en émanent. Cette double approche – numérique et physique – permet de mettre en lumière les continuités et les disjonctions entre les pratiques en ligne et les engagements concrets sur le terrain.

L'enquête s'appuie sur plusieurs années d'observation participante et non participante, tant dans des manifestations, réunions publiques ou événements organisés par des groupes nationalistes, identitaires ou souverainistes, que sur des fils de discussion, comptes-clés et hashtags structurants sur X (Twitter). Le choix de cette plateforme n'est pas anodin : elle est aujourd'hui l'un des espaces privilégiés de l'extrême droite pour tester des récits, mobiliser des soutiens, harceler les opposants, mais aussi pour construire une forme de contre-hégémonie discursive face aux médias traditionnels.

X (Twitter) permet, par sa brièveté et sa viralité, de condenser des slogans, de détourner des événements d'actualité, de lancer des campagnes coordonnées, ou encore de construire des figures d'autorité au sein de la « facho-sphère », terme désignant la nébuleuse d'acteurs d'extrême droite en ligne. Ce travail se donne ainsi pour objectif de décrypter les codes, les symboles, les narratifs et les interactions qui traversent ces espaces numériques.

Parallèlement, l'immersion sur le terrain offre une perspective incarnée de ces logiques, en révélant les tensions entre discours publics et pratiques internes, les rivalités idéologiques, les hiérarchies implicites, ainsi que les processus de socialisation à l'idéologie d'extrême droite. Elle permet

également de comprendre comment les logiques de visibilité numérique influencent les comportements hors ligne, jusqu'à parfois redéfinir les modalités de l'engagement politique.

Ce travail s'inscrit dans une démarche qualitative, croisant des outils issus de l'ethnographie, de la sociologie politique et de l'analyse des réseaux sociaux. Il repose sur une attention constante à l'éthique de l'enquête, notamment en ce qui concerne l'anonymisation des données, la protection des sources, et la posture du chercheur face à des propos ou des actions potentiellement violents, discriminatoires ou illégaux.

En documentant de manière immersive et contextualisée les formes contemporaines de mobilisation de l'extrême droite, ce document entend contribuer à une meilleure compréhension des ressorts de son attractivité, de sa plasticité idéologique, et de sa capacité d'adaptation aux mutations du champ médiatique. Il vise aussi à interroger les effets de l'hybridation entre militantisme en ligne et actions de terrain sur les trajectoires individuelles, les dynamiques collectives, et les configurations politiques plus larges.

Dans un contexte marqué par une polarisation croissante du débat public, des crispations identitaires et une défiance généralisée envers les institutions, analyser les réseaux d'extrême droite ne relève pas d'une curiosité marginale, mais d'un impératif démocratique. Car comprendre, c'est déjà commencer à désamorcer.

NOTE LIMINAIRE

L'extrême droite en France en 2025 représente une menace de plus en plus tangible pour la cohésion sociale, les valeurs républicaines et le principe fondamental de la liberté d'expression. Portée par des discours de haine, de division et de rejet de l'autre, elle se nourrit de la peur et de l'intolérance. Ses idéologies, qui trouvent une résonance de plus en plus large à travers les réseaux sociaux, cherchent à détruire les acquis sociaux et à fissurer le tissu social français. En se présentant comme le défenseur d'une « France authentique » et « pure », elle exclut tout ce qui s'éloigne de son idéal raciste, nationaliste et intolérant.

L'argument selon lequel l'immigration serait une menace pour l'identité nationale est l'un des piliers de l'extrême droite contemporaine. Pourtant, l'histoire de la France est celle d'une nation qui a toujours été bâtie par des vagues successives d'immigrés, qui ont enrichi culturellement, économiquement et intellectuellement le pays. Les propos de certains leaders d'extrême droite, qui traitent les immigrés de « parasites » ou d'« envahisseurs », sont une attaque directe à l'héritage républicain qui prône l'égalité de tous,

sans distinction d'origine ou de croyance. La stigmatisation des musulmans, souvent utilisée comme un prétexte pour attaquer toutes les communautés immigrées, n'a fait qu'aggraver les fractures sociales et semer des graines de violence.

Depuis plusieurs années, l'extrême droite n'a cessé de se radicaliser, en manipulant l'opinion publique par des discours populistes et démagogiques. En cherchant à exploiter les peurs liées au changement climatique, à l'instabilité économique ou à la montée des inégalités sociales, elle détourne ces préoccupations légitimes pour justifier ses thèses xénophobes et sécuritaires. Elle fait de la peur de l'autre, de la haine de l'étranger et du rejet de la diversité les moteurs de sa politique. Cette stratégie populiste semble séduire une partie de la population, particulièrement parmi ceux qui se sentent marginalisés ou oubliés par les partis traditionnels.

La montée de l'extrême droite pose également un défi majeur à la démocratie elle-même. Ses leaders, en permanence dans l'invective et la mise en cause des institutions républicaines, cherchent à affaiblir l'État de droit et à renforcer une politique autoritaire et de plus en plus violente. L'incitation à la haine, au populisme et à la violence verbale est désormais acceptée dans les discours politiques traditionnels. Mais les faits sont là : l'extrême droite menace les principes d'égalité, de liberté et de fraternité qui fondent notre République. Elle nie les droits des femmes, des minorités et des communautés marginalisées. Elle véhicule une vision du monde rétrograde, où les valeurs de

solidarité et de justice sociale sont sacrifiées au nom de l'ordre et de la pureté ethnique.

Le danger de l'extrême droite en 2025 réside dans sa capacité à diviser et à dresser les Français les uns contre les autres. Les discours haineux ne font pas qu'attiser des rancœurs ; ils créent une fracture profonde entre les différentes communautés. Cette stratégie de division ne sert qu'un but : l'ascension d'une élite populiste, conservatrice et autoritaire qui entend soumettre la société à une idéologie de plus en plus extrémiste. La peur de l'autre, qu'elle soit ethnique, religieuse ou sociale, devient le fil conducteur de ce projet politique qui, en s'infiltrant dans le discours public, menace de détruire ce qui reste des fondements de la République.

Il est urgent de réagir. Refuser l'extrême droite, c'est protéger la diversité, c'est défendre la solidarité et c'est refuser de laisser la peur et la haine régir nos vies. La France ne doit pas tomber dans le piège tendu par ceux qui veulent l'amener sur une voie sombre, divisée, où la peur et la violence deviennent des valeurs acceptées. Ce n'est qu'en restant unis, ouverts et solidaires que nous pourrons empêcher l'extrême droite de s'installer durablement dans le paysage politique français. Il est plus que jamais essentiel de défendre nos principes républicains et de lutter contre ceux qui cherchent à les détruire, au nom d'une vision rétrograde et intolérante de notre pays.

I

L'EXTRÊME DROITE EN FRANCE DE 1780 A 1900

À la fin du XVIII^e siècle, la France se trouve à la croisée des chemins. La monarchie, vieille de plusieurs siècles, vacille sous les coups de la Révolution, et dans la fièvre des changements, une nouvelle idéologie émerge, profondément antirévolutionnaire. L'Ancien Régime, symbole d'une France catholique, monarchique et aristocratique, est renversé par la révolte populaire. Toutefois, cette révolution ne conquiert pas l'adhésion de tous. Pour beaucoup, c'est un monde qui s'effondre. Les anciens royalistes, déçus et désorientés, commencent à s'organiser en une opposition farouche, nourrie d'une nostalgie douloureuse pour l'ordre ancien. Ce n'est pas encore une extrême droite au sens moderne, mais une opposition féroce à la modernité qui s'amorce. Les Vendéens, plongés dans la guerre civile, deviennent les symboles de cette résistance à la Révolution, s'accrochant à des valeurs dépassées, mais profondément enracinées dans l'histoire de la France.

Table des matières

INTRODUCTION.....	11
NOTE LIMINAIRE.....	14
I L'EXTRÊME DROITE EN FRANCE DE 1780 A 1900....	17
II L'EXTRÊME DROITE EN FRANCE DE 1901 A 2025...22	
III HISTOIRE DU FRONT NATIONAL PUIS DU RASSEMBLEMENT NATIONAL.....	29
IV L'AVENTURE MÉGRETISTE.....	37
V ROBERT FAURISSON ET LE NÉGATIONNISME.....	40
VI RECONQUÊTE !.....	43
VII DEBOUT LA FRANCE.....	48
VIII HISTOIRE DU GUD.....	53
IX DERRIÈRE L'ÉCRAN : LA HAINE.....	58
L'extrême droite sur X (Twitter).....	65
La mise en lumière d'un cas particulier sur X (Twitter)...	67
La mise en lumière d'un cas particulier sur Facebook....	71
L'extrême droite, X (Twitter) et les migrants.....	75

L'extrême droite, X (Twitter) et les musulmans.....	79
Le cas de Julien : l'ombre numérique d'un militant extrémiste sur X (Twitter).....	83
L'extrême droite, X (Twitter) et les juifs.....	87
L'extrême droite, X (Twitter) et la communauté LGBT...90	
Témoignage de Claire, infirmière, harcelée sur X (Twitter) :	94
X LA PRESSE D'EXTRÊME DROITE : RIVAROL, MINUTE, VALEURS ACTUELLES.....	97
XI LE SITE FDE SOUCHE.....	105
XII LES RÉUNIONS D'APPARTEMENT.....	110
XIII LE RÔLE DE CNEWS.....	115
XIV L'EXTRÊME DROITE EN EUROPE DE NOS JOURS	121
XV LES ADHÉSIONS AUX PARTIS D'EXTRÊME DROITE	127
XVI LES CHIFFRES ÉLECTORAUX DES PARTIS D'EXTRÊME DROITE.....	130
CONCLUSION.....	134
CHRONOLOGIE.....	139